

科目：法文作文

系所組：法國語文學系碩士班

« Il ne faut pas considérer l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie comme une rupture avec la France »

Publié le 02 novembre 2018 à 12h27 - Mis à jour le 02 novembre 2018 à 17h30

La Nouvelle-Calédonie va se prononcer, dimanche 4 novembre, sur son indépendance. Une procédure de vote décidée il y a plus de vingt ans, lors de la signature de l'accord de Nouméa, le 5 mai 1998.

Si le non à l'indépendance gagne – ce que les sondages prévoient à trois jours du vote –, la question de l'indépendance ne sera pas close pour autant : un deuxième référendum pourra être organisé dans les deux ans à la demande d'un tiers des membres du Congrès.

Comment les habitants de l'archipel se préparent-ils au vote ? Quelles conséquences aura-t-il sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie ? Eléments de réponses avec **Claudine Wéry, la correspondante du Monde** sur place.

Est-ce que l'ambiance est tendue sur place ?

Claudine Wéry : Non, l'ambiance n'est pas tendue alors que nombre d'observateurs redoutaient que ce scrutin clivant cristallise les tensions. Il semble que c'est le soir du vote qui nourrit les inquiétudes, si des loyalistes défilent le long des baies de Nouméa en arborant des drapeaux bleu-blanc-rouge, exprimant leur victoire très probable de façon trop démonstrative et provocante. Les partis politiques de tous bords ont appelé leurs militants à la sobriété.

Ne risque-t-on pas une polarisation encore accentuée des différentes provinces de la Nouvelle-Calédonie, entre une province Sud très « française » et des provinces Nord plus « kanak » ?

Effectivement, il est très possible que dimanche soir la province Sud ait voté massivement contre l'indépendance et que les deux autres provinces aient choisi l'indépendance.

Pensez-vous que les métropolitains [les gens en France] comprennent réellement les différents enjeux lors de ce référendum ?

Non, je ne le crois pas. Ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie est un processus inédit de décolonisation. La France a décidé lors de l'accord de Nouméa d'accompagner la Nouvelle-Calédonie sur la voie de la pleine souveraineté. Cela s'est traduit par un transfert progressif de nombreuses compétences (enseignement secondaire, commerce extérieur, sécurité civile, droit civil...) assorti d'une compensation financière. Aujourd'hui, la Nouvelle-Calédonie est compétente dans tous les domaines, à l'exception du régalien (défense, justice, ordre public, monnaie, affaires extérieures). [...] Il ne faut pas considérer l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie comme une rupture avec la France, à l'instar de ce qui a pu se passer en Algérie ou au Vanuatu. Le projet du FLNKS est une indépendance en partenariat avec la France, qui pourrait prendre la forme d'un Etat associé.

Questions de compréhension : 1. Dans quel journal l'article fut publié et qui est l'auteur ? 10 pts

2. Quel est le sujet de cet article ? (**faire un résumé**) 40 pts

Question d'analyse : Expliquez en quoi le référendum en Calédonie est lié à la **décolonisation** de l'empire colonial français (en Afrique, Asie et le Pacifique) et à la reconnaissance du « *droit des peuples à disposer d'eux-mêmes* » établi par la Charte des Nations Unie de 1945. (50 pts.)

※ 注意： 1. 考生須在「彌封答案卷」上作答。

2. 本試題紙空白部份可當稿紙使用。

3. 考生於作答時可否使用計算機、法典、字典或其他資料或工具，以簡章之規定為準。